

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues

Département des Lettres et de Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

Spécialité :

Littérature et civilisation

Titre

**Le conflit générationnel dans
Les petits de Décembre
De Kaouther ADIMI**

Présenté et soutenu publiquement par

Noua KAZAR

Directeur de mémoire

Nour El Houda DELHOUM

Jury

Louiza HACHANI	Présidente
Nour El Houda DELHOUM	Rapporteur
Soumeya BADER	Examinatrice

Année universitaire : 2021/2022

Titre

Le conflit générationnel dans
Les petits de Décembre
De Kaouther ADIMI

Présenté et soutenu publiquement par

Noua KAZAR

Dédicaces

Je dédie ce mémoire d'abord à mes parents décédés

À mon cher frère Derradji.

À mes amies, avec qui j'ai passé des moments agréables et inoubliables, merci énormément d'être toujours à mes côtés : Manel, Samira, Khadidja, Safa, et Malika.

À tous ceux qui m'ont soutenu et qui me soutiennent...

Remerciements

Je tiens d'abord à exprimer vivement mes remerciements et ma gratitude à mon encadrante Dr Nour El Houda DELHOUM pour ses précieux conseils, sa compréhension, sa disponibilité et surtout sa patience tout au long de la réalisation de mon mémoire.

De plus, mes reconnaissances de gratitude se veulent également à tous mes enseignants au *Département de Lettres et Langue française*. Avec lesquels nous avons partagé des beaux moments et nous avons suivi un bon cursus universitaire.

Enfin, je remercie les membres du jury pour leur participation à l'évaluation de ce modeste travail.

A tout le monde, je dis merci ...



Dédicaces

Remerciements

Table des matières

Introduction 7

Premier Chapitre

Kaouther ADIMI, et *Les petits De Décembre* 10

I.	Kouther ADIMI, la jeune écrivaine.....	10
II.	La présentation du roman <i>Les petits de Décembre</i>	11
II.1.	Le titre.....	11
II.2.	Résumé du roman.....	12
III.	Le conflit générationnel à travers le personnage.....	12
III.1.	La notion du personnage.....	13
III.2.	Analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon.....	13
III.3.	L'être des personnages dans les petits de Décembre.....	14
	a. <i>Les personnages principaux</i>	20
	b. <i>Les personnages secondaires</i>	18
III.4.	Le faire des personnages dans les petits de Décembre.....	19
	c. <i>Le faire des personnages principaux</i>	20
	d. <i>Le faire des personnages secondaires</i>	23
IV.	L'importance hiérarchique.....	24
IV.1.	La qualification différentielle.....	24
IV.2.	La distribution différentielle.....	25
IV.3.	L'autonomie différentielle.....	25
IV.4.	La fonction différentielle.....	26
IV.5.	La pré désignation conventionnelle.....	26
IV.6.	Le commentaire explicite.....	26

Deuxième chapitre		
Une analyse sociocritique du roman		29
<i>« Les petits de Décembre »</i>		
I.	L’approche sociocritique, aperçu théorique.....	29
II.	Les différentes sociétés selon Claude DUCHET.....	30
II.1.	La société du texte	30
II.2.	La société de référence	32
II.3.	Le hors-texte.....	33
III.	Le sociogramme	35
III.1.	Le sociogramme de la corruption	35
III.2.	Le sociogramme de la soumission	37
	Conclusion	40
	Bibliographies	42
	Résumé	

A red L-shaped graphic element consisting of a vertical line on the left and a horizontal bar extending to the right from the bottom of the vertical line.

Introduction

La Littérature Maghrébine d'expression française est un produit littéraire qui est né pendant l'époque coloniale française des pays du Maghreb rassemblant : l'Algérie, le Maroc et la Tunisie. Historiquement, c'est vers les années 1945-1950, au juste après la 2ème guerre mondiale. Le peuple la considère comme un espace de refuge, d'expression, de revendication de leur liberté, et un moyen d'engagement dans la réalité politique et social de leurs pays colonisés. En effet, cette littérature engagée met en valeurs et en question l'expérience personnelle de l'auteur souffrant de déchirement, et quête l'identité perdue au sein de cette politique du colonisateur.

Cependant, cette littérature dite maghrébine d'expression française voit une autre orientation après l'indépendance. Leurs écrivains choisissent d'autres thèmes d'écriture, ils parlaient de l'immigration, de métissage de leurs croyances et idéologies.

Par ailleurs, les années 1990 témoignaient la naissance d'une autre littérature connue par La littérature d'urgence (de dénonciation). C'était une dénonciation contre la barbarie et l'intolérance terroristes vécues pendant la décennie noire. Nous retrouvons les écrits de Mohamed DIB, Rachid MIMOUNI, Tahar DJAOUT, Assia DJEBBAR, ... ,

En addition, nous signalons l'apparition aussi de toute une génération de jeunes auteurs, tels que Yasmina KHADRA, Boualem SANSAL, Malika MOKEDDEM, Maissa BEY, etc. En fait, cette dernière filiation de la littérature algérienne d'expression française assurait la continuité de la production littéraire en langue française tout en résistant contre les pressions vécues dans la société.

À l'aube des années 2000, la vie sociopolitique de l'Algérie brisée pendant la décennie noire, se rétablit et retrouve son ordre. C'est bien que tout le monde assiste à la reconstruction du pays, entre autre les hommes de la littérature. Dans cette période-là, des jeunes écrivains apparaissent dans la littérature algérienne, soit en langue arabe, ou en langue française. Dans notre cas, c'est l'écrivaine algérienne Kaouther ADIMI.

Cette jeune écrivaine représente bel et bien notre choix dans ce présent travail de recherche.

En effet, cette jeune auteure retrace brillamment son nom par ses écrits et ses prix . «Les petits de Décembre » récemment publié est le corpus de ce mémoire ayant comme titre : *Le conflit générationnel dans « Les petits de Décembre de Kaouther ADIMI »*.

Or, notre choix de ce roman s'explique d'une part par la nouveauté du texte qui s'ouvre sur une multitude de thèmes. Ces sujets interprètent l'état actuel de notre société qui touche d'une façon personnelle chaque algérien dont nous faisons partie. Et d'autre part, par son titre distinctif. Ce dernier est très attirant et suscite la curiosité de tous lecteurs.

De ce fait, notre interrogation primordiale s'impose d'emblée afin de voir comment le texte de Kaouther ADIMI reflète-t-il le conflit générationnel ? Pour répondre à cette problématique, nous proposons des idées hypothétiques comme suit :

- Le texte de Kaouther ADIMI parle du conflit générationnel à travers les personnages exploités.
- Le roman porte dans son contenu l'image du conflit générationnel à travers la description de la société.

À cet effet, nous jugeons important d'user des outils théoriques et analytiques afin de mener à bien notre étude. Alors nous adoptons une méthode variées qui rassemble entre l'analyse et la description. Quant aux approches, nous choisissons l'approche sémiologique pour l'étude des personnages selon Philippe HAMON, et l'approche sociocritique.

Pour cette raison, nous escomptons une planification appropriée à notre travail, répartie en deux chapitres. Le premier chapitre porte sur la présentation de notre écrivaine, et son texte choisi comme corpus. Le second chapitre se consacre à l'application de l'approche sociocritique afin d'analyser et de comprendre davantage le roman.

Premier Chapitre

Kaouther ADIMI
et « les petits de Décembre »

Dans notre premier chapitre intitulé « Kaouther ADIMI, et *Les petits de Décembre* », on va présenter notre écrivaine et son texte choisi comme corpus puis on va faire une analyse sémiotique des personnages du roman selon Philippe Hamon qui propose d'analyser l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

I. Kaouther ADIMI, la jeune écrivaine

La talentueuse Kaouther Adimi est née en 1986 à Alger. Elle a quitté son pays natal à l'âge de quatre ans pour s'installer à Grenoble en France avec sa famille, elle reviendra en Algérie pour y faire ses études et obtiendra au niveau de la faculté d'Alger, un diplôme en lettres modernes et en management international des ressources humaines. Depuis 2009, elle vit à Paris avec son mari Adrien Bosc, jeune écrivain et éditeur.

Kaouther Adimi a débuté sa carrière en 2007, avec une nouvelle intitulée "Le Chuchotement des anges" publiée dans un recueil collectif "Ne rien faire et autres nouvelles" aux éditions Buchet/Chastel. En juin 2010, Kaouther Adimi publie son premier roman "Des ballerines de papicha" aux éditions Barzakh, réédité en mai 2011 par « Actes Sud » sous le titre de "L'Envers des autres", qui obtiendra le Prix littéraire de la vocation la même année. Prix du jeune écrivain de langue française de Muret, ou encore Prix du FELIV (Festival international de la littérature et du livre de jeunesse d'Alger) les nouvelles d'Adimi enchainent les prix littéraires, notamment "Le Sixième Œuf" aux éditions Barzakh en 2011. Son second roman "Des pierres dans ma poche" est édité en novembre 2015 chez Barzakh, et réédité aux éditions du Seuil en mars 2016. En 2017 Adimi a publié son troisième roman "Nos richesses" chez Seuil, qui a remporté le Prix Renaudot des Lycéens et du Prix du Style en 2017, ainsi que du Prix Beur FM Méditerranée en 2018.

II. La présentation du roman *Les petits de Décembre*

Notre corpus *Les petits de Décembre* est le dernier roman de Kaouther Adimi, il est apparu le 14 Aout 2019 aux éditions du Seuil. Ce livre a été publié dans une époque sensible marquée par un soulèvement populaire en Algérie, demandant un changement sur tous les plans.. L'histoire du roman est relevée d'un fait divers dont ses évènementsse sont déroulés dans la cité du 11 Décembre située à Dely Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger.

Dans un style vif et alerte, l'auteure fait présenter la savoureuse galerie de personnages Ines, Jamil et Mahdi Adila l'ancienne modjahida les généraux Athmane et Said et la fameuse « folle aux cheveux rouges ». En plus, d'être une satire féroce explorant efficacement histoire de l'Algérie contemporaine .Le roman est une réflexion douce-amère sur l'impossible dialogue entre les générations.

Un texte hommage à l'innocence perdue.

II.1. Le titre

Après le nom de l'auteure, il y a le titre *Les petits de Décembre*, il est écrit en noir et en gras avec un volume plus grand que les autres indications. Ilest composé d'un article défini au pluriel« Les », puis un adjectif qualificatif au pluriel « petits » suivi d'une proposition« de » marque un complément de nom « Décembre ». « Les petits » se réfèrent aux héros du roman : jaml _ Inès _ Mahdi qui n'ont pas encore atteints quinze ans. « Décembre » se réfère au quartier dans lequel vivent les trois enfants ; la cité 11 Décembre 1960 à Dely Brahim à Alger.

Gérard Genette approuve que « Sur la fonction, ou plutôt les fonctions du titre, une sorte de vulgate théorique semble s'être établie, que Charles GRIVEL formule à peu près comme suit :

- *Identifier l'ouvrage.*
- *Désigner son contenu.*
- *Le mettre en valeur. ». (Genette. 1987.p44).*

En effet, le titre de notre corpus accomplit les trois fonctions citées, dans la mesure où il identifie l'ouvrage car ses mots nous précise la nature de l'ouvrage et qu'il s'agit d'une histoire, précisément un roman. Egalement, grâce au titre, on désigne le contenu du roman car ses composants font signe à la fiction vu que « petits » et « Décembre » entretiennent pas des

liens à première lecture. Sa dernière fonction est de mettre valeur l'ouvrage car l'originalité du titre éveille la curiosité chez le public pour entamer la lecture. En plus, les deux mots « petits » et « Décembre » sont présents tout au long du roman, ce qui nous laisse donner à ce titre une fonction : référentielle car il fait référence aux deux composants de l'histoire : le lieu et les personnages.

Qui → « petits » → Jaml, Mahdi et Inès.

Où → « Décembre » → cité 11 Décembre 1960 à Dely Brahim.

Le 2 Février 2016, sur le grand terrain, cité du 11- Décembre -1960, à Dely Brahim, deux garçons d'une dizaine d'années, Jaml et Mahdi, courent sous la pluie [...] Ils arrivent jusqu'à l'extrémité du terrain où Inès, une fillette âgée de onze ans [...] (Adimi.2019. p15).

II.2. Résumé du roman

L'histoire se déroule en 2016 à Dely Brahim, une petite commune de l'ouest d'Alger, dans la cité du 11 Décembre. Dans ce quartier, les habitants sont des militaires à la retraite, parmi eux il y a aussi une vieille moudjahida Adila. Au milieu de la cité, il y a un terrain vague sur lequel des enfants jouent au ballon, malgré sa surface boueuse les jours de pluie. Un jour, deux généraux (Saïd et Athman) débarquent sur le terrain avec leurs plans de construction à la main afin d'y installer deux belles villas voisines. La réaction des habitants fut vigoureuse et notamment les trois enfants : Inès, Jaml et Mahdi qui ont l'habitude d'y jouer au football. Ensuite, une bagarre s'est déclenchée entre les deux généraux et les habitants du quartier qui s'est achevée par l'intervention de la gendarmerie. Chacun s'active à son tour, les habitants du quartier d'un côté et les deux généraux d'autre côté, mais les trois héros du roman Inès, Jaml et Mahdi ont un autre plan pour restituer le terrain. Ils entreprennent une révolution contre les généraux afin d'occuper le terrain et le garder en tant qu'un terrain de football. L'attitude des trois enfants était très courageuse et inattendue. Tandis que les deux généraux ont planifié de déclencher un incendie autour du terrain, qui a fini par effrayer les enfants et les écarter.

III. Le conflit générationnel à travers les personnages

Dans ce qui suit, nous allons procéder à une étude sémiologique des personnages du roman selon la théorie de Philippe Hamon, qui propose d'analyser l'être puis le faire et finalement l'importance hiérarchique.

III.1. La notion du personnage

Etymologiquement le terme «personnage» vient du latin« persona », ce terme qui signifie le masque de l'acteur, le masque était un accessoire qui a facilité le passage du son. Le mot persona est composé de : «per», qui signifie « à travers », et «sonum»qui signifie le « son ». En effet, le terme personnage a subi une grande modification au fil des siècles, le mot «persona» va signifier après un rôle dans une pièce théâtrale, ensuite il prend un autre sens : le caractère, ce mot est apparu en France .Selon Philippe Hamon :

Le personnage est une unité diffuse de signification, construite progressivement par le récit, (...) Un personnage est donc le support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informa- tions données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.
(HAMON.1983. p. 220)

III.2. Analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon

Dans son article Pour un statut sémiologique du personnage, Philippe Hamon retient trois champs d'analyse à savoir l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

- L'être

L'être du personnage est l'ensemble de ses propriétés, qui sont le portrait physique et les différentes qualités que lui donne le romancier, selon le théoricien Philippe Hamon, on peut concevoir l'être du personnage comme : « le résultat d'un faire »

- Le nom

Le nom est l'un des composants principaux de l'être, c'est un instrument qui donne au lecteur l'impression que le texte décrit un monde qui existe effectivement. Le nom propre précise l'identité de l'individu qui représente son individualisation. L'élimination du nom déstabilise le personnage : « *L'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage.* ». (JOUVE.2001.p.58).

Mais on peut trouver l'absence du nom propre. Le romancier dans ce cas le remplace par un pronom anonyme .

- La dénomination

Il s'agit d'un nom secondaire donné au personnage, on peut trouver même plus que deux dénominations.

- Le portrait

Il s'intéresse à la description du personnage, il décrit l'apparence physique (corps et habit), la psychologie et la biographie. Cette description est en fait principale pour nous aider à avoir une idée générale sur la personnalité et le statut du personnage dans le récit.

- Le corps

C'est l'apparence physique du personnage qui peut être beau, laid, difforme, humain, non humain :

- L'habit

C'est le style vestimentaire du personnage, l'habillement du personnage peut aider à connaître la personnalité du personnage, l'origine culturelle et la situation sociale. Pierre-Louis Rey confirme que lorsqu'on décrit les vêtements d'un personnage, on présente son caractère : «décrire les vêtements d'un personnage, c'est présenter son caractère»(http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm#Heading10)

- La psychologie

La psychologie est l'ensemble des manières de penser du personnage. On peut la considérer comme la vie intérieure du personnage. Elle est le lien du personnage au pouvoir, au devoir et au savoir.

- La biographie

La biographie est le passé du personnage, l'histoire de sa vie.

III.3. L'être des personnages dans *Les petits De Décembre*

a. les personnages principaux

Les trois enfants : Inès, Jamyl et Mahdi sont des amis qui habitent dans le même quartier, ils aiment jouer au ballon dans ce modeste terrain auquel ils sont très attachés.

Inès

C'est une petite fille âgée de 11ans, elle est brunnete, belle, chouette, chic, et courageuse elle a de la confiance en soi , différente des autres filles de son âge: « *C'était la fille la plus chic de l'école, pensa-t-il. Pas la plus belle, sans doute, mais elle était différente des autres. Ce n'était pas une petite peste. Elle ne s'habillait pas, ne se comportait pas et n'agissait pas comme une fille et cela lui plaisait énormément* ». (P.D.p, 143 -144).

Dans le roman Inès porte un tee-shirt large « *Vêtue d'un immense tee- shirt blanc marqué d'un logo de l'armée algérienne* ». (P.D.p, 19). Elle aime le football, talentueuse et elle ne manque jamais un match:« *Sa fille quant à elle, lorsqu'elle n'est pas à l'école, assiste à tous les matchs de la cité, assise sur le bord du terrain*». (P.D.p, 23). Inès vit avec sa mère Yasmine et sa grand-mère Adila dans une maison à la cité du 11- Décembre- 1960 à DelyBrahim,elle a été témoin de la bagarre entre ses voisins les habitants de la cité, ainsi que sa grand-mère Adila contre les généraux pour le terrain.Inès n'a jamais connu son père

Jamyl

Un garçon d'une dizaine d'années, petit et potelé, il a des cheveux bouclés. Il porte un grand T-shirt de la Juventus : « *Jamyl et Mahdi, courent sous la pluie .Ils se font des passes en tentant de ne pas dérapier. L'un porte un grand tee-shirt de la Juventus alors que l'autre a enfilé un maillot de l'équipe algérienne sur son gros col roulé qui le dérange mais que sa mère l'a forcé à porter* ». (P.D.p, 23). Jamyl est un garçon timide mais courageux, il est l'ami d'Inès et Mahdi, Jamyl a un sentiment d'amour envers Ines. Il habite avec ses grands-parents, à cause du décès de son père dans un attentat à la bombe en 2007. Il vit chez son grand père, un générale à la retraite : «*il n'eut qu'à passer un coup de fil et le système tout entier, composé de juges, de politiques, de militaires, d'hommes d'affaires,... Et c'est ainsi que Jamyl, encore bébé, s'installa dans la maison de ses grands-parents.* ». (P.D.p, 21).

Mahdi :

Mahdi est un garçon, âgé d'une dizaine d'années, il a les cheveux longs.C'est l'ami d'Inès et Jamyl, il porte aussi tee-shirt comme ses amis Inès et Jamyl, Il est courageux, aime beaucoup le football «Inès, Jamyl et Mahdi n'ont peur ni de la pluie ni de la boue.

«*Le courage et l'amour du football. Son père est handicapé assis sur une chaise roulante parce qu'il a perdu ses jambes en Novembre 1999 dans une attaque menée par des terroristes à Baraki, sa mère était aussi une femme militaire* ». (P.D.p, 20).

La femme Adila

Adila est une ancienne moudjahida, qui habite la cité du 11-Décembre 1960, à Daly Brahim, Alger, avec sa fille Yasmine et sa petite fille Inès .Adila est une vieille femme connue et respectée par tout le monde, elle marche avec difficulté car elle a mal à la jambe : *«Elle a de plus en plus de mal à marcher, elle est facilement essoufflée et tout son corps semble se cabrer lorsqu'elle s'apprête à sortir de la maison ».* (P.D.p, 109).

Adila est une vieille femme, de petite taille, avec des cheveux bruns, qui se déplace avec une canne, réputée pour sa personnalité car elle avait un fort caractère et n'avait pas froid aux yeux. Dénommée l'ancienne moudjahida, car dès son jeune âge, elle rejoint les rangs du FLN pendant la guerre d'Algérie, et milite contre le terrorisme durant la décennie noire. Elle préside également une association qui lutte contre les violences faites aux femmes. Elle détient un journal dans lequel elle relate ses souvenirs de l'époque coloniale et postcoloniale en Algérie. Son fils est mort suite à un attentat terroriste en décembre 1996. généralement en robes comme toutes les femmes algériennes :*« Elle passa rapidement son manteau sur sa robe, mit ses chaussures sans prendre la peine d'enfiler des collants ou des chaussettes ».* (P.D.p,31).

Adila est une femme triste, méprisante mais très courageuse, elle a lutté pendant des années pour l'indépendance du pays : *«Il faudrait réussir à raconter toutes les vilaines histoires, celles dont on a si peu envie de se souvenir, celles qu'on a voulu enterrer au plus profond de soi ».* (P.D.p, 107). Puis la décennie noire, *« Il faudrait ensuite raconter les années noires, ces années de terreur qui nous sont tombées dessus à peine trente ans après l'indépendance ».* (P.D.p, 107).

Adila vivait avec son mari et deux enfants, à Kouba .Son fils était un étudiant en journalisme il a été assassiné dans un attentat en 1996 à la maison de la presse. Après la mort de son fils elle a décidé de quitter Kouba et les heureux souvenirs qu'elle avait là-bas, et elle a déménagé à Dely Brahim, cité du 11 Décembre 1960.

Les deux généraux

Le premier est Saïd , il est un général de l'armée algérienne, voulait occuper un terrain dans la ville le 11 décembre 1960, pour y construire sa villa avant de prendre sa retraite. Homme effrayant de petite taille, il a étudié à l'académie navale de Sainte- Peters- burg, où il était appelé le « Nabot » parce qu'il est de petite taille.

Le général Saïd a une moustache taillée, il a des cheveux raides, noires un peu gris, il les coiffe en arrière, c'est un homme très élégant, il porte des costumes propres bien mesurés et sont faits en Italie, il porte des lunettes carrées au verre fumé.

Le général Saïd est un homme riche, intellectuel, il n'appartient à aucune religion, il rêvait d'être un danseur, il était passionné par la littérature russe, payée par l'armée algérienne. Le général Saïd est malheureusement atteint d'un cancer et personne ne le sait. Le général Saïd a trois enfants qui vivent en France grâce à des bourses payées par l'état.

Le deuxième est Athmane est un général de l'armée algérienne, qui voudrait habiter à la cité du 11- Décembre 1960 située à Dely Brahim, où y vivent les familles des militaires, il est l'ami du général Saïd, il est grand de taille et il est un bel homme contrairement à son ami Saïd, il a un crâne dégarni et des sourcils broussailleux.

Le général Athmane porte des costumes ou bien une gandoura lorsqu'il est dans la maison : « Le général Athmane portait une gandoura blanche ». (P.D.p, 98). Le général est un homme très riche, il aime beaucoup sa famille et ses enfants, il vit dans une villa et il appelle une voyante pour l'orienter dans ses décisions.

Le général Athmane étudié le droit en Angleterre, il n'a eu aucun titre universitaire, et travaille dans le service juridique en Algérie. Il possède des immobiliers en Europe, il a passé ses années d'étude à courir derrière une fille anglaise qui s'appelle Mary ou à boire dans les bars. Il est revenu en Algérie dans les années soixante- dix après il épousa une femme du même village que lui et oublia rapidement Mary. Aujourd'hui, il possède un appartement à Genève et un hôtel en Espagne.

Le colonel Mohamed

Mohamed est un colonel à la retraite qui habite à la cité du 11 Décembre 1960, avec sa femme, son fils Youcef et sa petite fille. Il a étudié au lycée de Constantine et à l'université d'Alger, et s'est engagé dans l'armée, militant contre le terrorisme pendant la décennie noire. Après sa retraite, il enseigne à l'université quelques heures par semaine, ce dernier est toujours mis sur écoute et surveillé par l'Etat, car il a créé un parti politique d'opposition. Il a toujours tenté de faire bonne figure, mais lors de l'arrestation de son fils Youcef, il eut très peur pour son avenir. Mohamed aimait beaucoup le président Houari Boumediene, qui est décédé le même jour que son père Le colonel Mohamed a beaucoup souffert durant la décennie noire en combattant les terroristes. Pendant cette période Mohamed ne pouvait pas prier, il ne

supportait pas entendre le mot Dieu qui sort de la bouche des terroristes, c'est pourquoi il ne supportait plus de dire le même mot sur le tapis. A chaque annonce de la mort d'un ami dans un attentat il s'isolait dans un salon et fermait la porte et il commençait à pleurer. Au début des années 2000 il reprit la prière.

b. Les personnages secondaires

Yasmine

Elle est à la fois la fille de l'ancienne moudjahida Adila et la mère d'Inès, elle travaille dans une entreprise publique de l'industrie pétrolière grâce à sa mère (qui a recouru à des personnes influentes pour lui avoir un poste), elle a divorcé de Amine le père d'Inès, et a pris l'habitude de fumer des cigarettes. Yasmine a une phobie de l'obscurité, qui remonte à son enfance, convaincue qu'il y a un monstre sous son lit, mais cette peur est réapparue suite à son agression par un collègue de l'entreprise : « *Yasmine écrase sa cigarette dans le petit pot devant la porte et suit sa mère* ». (P.D.p, 22). Elle porte des robes de chambre à la maison, lorsqu'elle était jeune fille Yasmine portait généralement une blouse blanche avec un pantalon moulant.

Yasmine a une association qui aide les femmes victimes de violence conjugale, c'est une femme très compétente et active dans son travail, elle travaille dans une entreprise publique de l'industrie pétrolière grâce à sa mère. Elle aime le jazz et déteste être dans le noir, elle a peur des mauvais esprits « *Après avoir ouvert la porte, Yasmine se dépêche de tâtonner contre le mur, dans l'obscurité, à la recherche de l'interrupteur sur lequel elle appuie alors très vite pour faire fuir les ténèbres, les mauvais esprits ou les monstres* ». (P.D.p, 23).

Yasmine était une jeune fille qui aimait voyager, partir en vacances, elle connaissait tous les bars d'Alger, c'est d'ailleurs dans un bar où elle a fait la connaissance de son mari, cet homme qui est parti du jour au lendemain sans elle et sans laisser aucun message qui explique la raison de son départ.

La folle aux cheveux rouges

La vieille folle aux cheveux rouges, n'a pas été désignée par un nom propre, et son histoire demeure mystérieuse, Les habitants de la cité la dénomment ainsi car c'est une femme âgée, édentée, ayant des cheveux rouges, ses cheveux coiffés, sous forme de tresse en couronne autour de la tête « *La vieille édentée aux cheveux rouges tressée au couronne*

autour de la tête ». (P.D.p, 24). Elle est édentée. La folle porte généralement des robes : « *Sa robe jaune trempée par la pluie moule son corps, révélant la forme de ses seins et des fesses* ». (P.D.p, 32). D'après son appellation on a découvert aussi qu'elle est folle mais malgré sa folie, c'est une femme souriante qui aime ses voisines et son entourage. Elle est la voisine de Yasmine, elle habite juste à Côté d'elle.

Yousef

Yousef a 20 ans, le fils du colonel Mohamed, un jeune qui passe son temps à jouer et fumer, il aime beaucoup le terrain, où il passe beaucoup de temps à jouer des matchs de football avec ses amis.

Chérif

Chérif est un colonel à la retraite, qui réside à la cité du 11-Décembre 1960, il est également le voisin et l'ami du colonel Mohamed. Le narrateur n'a pas abordé l'aspect physique et l'aspect psychologique du personnage de Chérif, uniquement la biographie et la relation avec son ami Mohamed, il travaillait durant une trentaine d'années à l'armée algérienne, il a étudié au lycée de Constantine où il a fait la connaissance de son ami Mohamed, puis il est allé avec lui à Alger pour s'inscrire à l'université.

Chérif a hésité avant de faire sa demande de retraite, car il voulait rester le plus longtemps dans le logement de fonction, et c'est Mohamed qu'il a aidé à trouver une maison à la cité de Dely Brahim. Chérif était, lui aussi mis sur écoute par l'Etat, il était réticent à l'idée de rejoindre le parti politique d'opposition de Mohamed. Il passe la majorité de son temps avec Mohamed à se remémorer leur passé (au sein de l'armée) ainsi que les années de terrorisme.

III.4. Le faire des personnages dans les *petits de Décembre*

Après avoir abordé l'être des personnages principaux et secondaires du roman nous passons à l'analyse de leur faire. Philippe Hamon entend par «faire» l'ensemble des actions effectuées par celui qui constitue la base de l'intrigue dans un roman. À travers son faire le personnage se définit par rapport à ses actions et à son comportement, et cela fait de lui un «acteur social». L'intérêt porté au faire du personnage ne se réduit pas obligatoirement aux actions qui font partie de l'intrigue. Il peut aussi s'étaler sur toute l'histoire du personnage : *«son passé, son présent et son avenir peuvent même être frappés d'évaluations*

contradictories». (HAMON.1997.p 204). Selon lui : le faire du personnage repose sur deux types de rôles, les rôles thématiques et les rôles actanciels.

• ***Les rôles thématiques***

Nommés également les axes préférentiels, ils aident à l'identification du personnage sur le plan du contenu et permettant aussi de comparer les personnages entre eux. Ces rôles renvoient à des thèmes généraux tels que: le sexe des personnages, l'origine géographique, l'appartenance idéologique ou politique.

• ***Les rôles actanciels***

Le rôle actantiel, à l'opposé du rôle thématique, n'est pas lié à l'identité du personnage mais à sa fonction dans une intrigue. Ces rôles assument le fonctionnement du récit et se répartissent en trois axes essentiels :

L'axe du savoir : est-ce que le personnage a un savoir faire ?

L'axe du vouloir : que veut faire le personnage ?

L'axe du pouvoir : est-ce que le personnage peut le faire ?

a. *Le faire des personnages principaux*

Inès

Dans Le roman, le personnage d'Inès est très important. En effet, cette petite fille qui aime jouer au football avec ses deux meilleurs amis jaml et Mehdi, est prête malgré son jeune âge à tout pour obtenir ce qu'elle veut.

Dans l'histoire du roman, Inès a le savoir-faire de jouer au football. Elle pouvait battre tous les garçons du coin. C'est déjà arrivé, après un match où les garçons s'énervent un peu de la perdre, l'insultent, essaient même de la frapper, frustrés parce qu'une fille est plus forte qu'eux. Elle a également le vouloir faire qui se résume à empêcher les deux généraux de prendre le terrain de football où elle a l'habitude de jouer avec ses deux amis .Mais malheureusement elle ne possède pas le pouvoir faire, malgré tous ses efforts qu'elle fait avec ses deux meilleurs amis, ils ne vont pas réussir à garder leur terrain de football :

Nous voici face aux machines et aux hommes. Nous ne sommes plus les petits. Nous ne serons jamais des grands. Nous restons là, refusant d'imaginer que dans quelques mois d'immenses villas aux fenêtres

verrouillées par des barreaux, aux portes blindées, aux murs hérissés de fil barbelé, viendront remplacer notre terrain. (P.D.p,248)

Mehdi

Comme le personnage précédant, Mahdi est très important dans le roman, tout comme son amie Inès, ce garçon a le savoir-faire de jouer au football et le vouloir faire qui se résume à sauver le terrain où il a l'habitude de jouer avec ses amis et d'empêcher les généraux de se l'approprier, mais Mehdi aussi n'a pas le pouvoir faire car malgré la révolte qu'il a faite en compagnie de Inès et Jamyl, les généraux ont fini par prendre le terrain de football. « *Personne ne nous a demandé de partir mais on s'activait autour de nous à détruire le terrain, à le préparer pour recevoir de grosses villas. » (P.D.p, 66).*

Jamyl

Dans Les petits de Décembre, Jamyl avait lui aussi le savoir-faire de jouer au football et avait le même vouloir faire que ses deux meilleurs amis, avoir le terrain et ne pas laisser les généraux le prendre. Et tout comme Inès et Mehdi, jamyl ne détient pas le pouvoir faire :

Nous avons pleuré. De rage, non de tristesse. Sur ce terrain, entouré d'ouvriers, nous avons pleuré. Nous avons serré nos poings. Nous avons baissé la tête pour que les généraux ne voient pas nos larmes. Les adultes ont fait semblant de ne s'apercevoir de rien. Un camion déversait du goudron chaud sur toutes les routes cabossées de la cité du 11- Décembre. On sentait l'odeur depuis le terrain. On voyait le goudron noir s'étaler, luire au soleil comme s'il contenait des milliers de paillettes. (P.D.p, 53)

En ce qui concerne leurs rôles thématique dans le roman, les trois jeunes héros ont évoqué les thèmes de la révolte et de l'espoir. En effet, malgré toutes les souffrances de la part des généraux, ils croyaient qu'ils peuvent changer les choses, vivre une vie meilleure et continuer à se battre.

La femme Adila

Est une ancienne moudjahida qui ne se laisse pas marcher sur les pieds, dans le roman son savoir-faire consiste à être une ancienne moudjahida et avoir combattue le colonialisme français pendant la guerre d'Algérie, et lutter contre le terrorisme durant la décennie noire

Comme vouloir faire, Adila veut elle aussi combattre corrompu et empêcher les généraux de prendre le terrain où jouent les enfants de la cité et notamment sa petite fille Inès.

Concernant son pouvoir faire, comme sa petits fille Inès et ses amis, Adila malgré ses efforts et ses encouragement aux enfants, elle aussi n'a pas réussi à empêcher les généraux de prendre le terrain. Dans *Les petits de Décembre*, Adila détient également un rôle thématique ; elle renvoie au thème de la révolte notamment, car elle a participé à la guerre de l'indépendance.

Les deux généraux

Le général Saïd a le savoir-faire de danser et était aussi un expert business en Algérie : « *Il rêvait de devenir danseur, qu'il ne suit aucun principe religieux et qu'il aime la littérature russe découverte lors de sa formation financée par l'armée algérienne à l'académie navale de Saint-Pétersbourg* ». (P.D.p,48).

Le vouloir faire du général Saïd est de construire une villa sur le terrain de football à la cité du 11 -Décembre à Dely Brahim : « *Lorsque le général Saïd entendit parler de ce grand terrain d'un hectare et demi qui n'appartenait à personne, ou plutôt qui était la propriété du ministère de la Défense, il en parla à son ami et ils décidèrent de se l'octroyer pour y construire deux villas voisines* ». (P.D.p,51).

Contrairement aux enfants, le général Saïd détient le pouvoir faire, à la fin du roman et après des souffrances il réussit à posséder le terrain de football pour construire sa villa.

Le général Athmane ,à la différence de son ami le général Saïd, le savoir-faire du général Athman n'est pas mentionné dans le roman, et comme vouloir- faire lui aussi veut construire une villa sur le terrain de football. Comme pouvoir- faire tout comme son ami Saïd, le général Athmane a réussi et a atteint son but de construire une villa.

Dans le roman, les deux généraux détiennent eux aussi des rôles thématiques, ils renvoient au thème du pouvoir et de la corruption. En fait, nous constatons que tout au long du roman, ils ont porté des coups bas aux-enfants, utilisant astucieusement leurs positions élevées pour les faire sortir du terrain.

Le colonel Mohamed

Le colonel Mohammed joue un rôle thématique dans le roman, représentant une génération née avant l'indépendance et qui n'avait toujours pas pris sa place dans la société, une

génération qui attend toujours son tour : « *Ce « nous » était plus qu'un vague rêve. C'était une promesse, un serment. Un jour, Mohamed et Cherif en étaient convaincus, les aînés devront céder leur place et ce sera alors leur tour.* » (P.D.p, 40).

Dans le roman le savoir-faire du colonel Mohamed se résume à avoir créé son parti politique : « *Mohamed, qui venait de créer un parti politique d'opposition, tentait de convaincre son ami de le rejoindre. Il avait réussi à rassembler d'anciens ministres, des militaires retraités, des professeurs d'université et deux juges encore en activité* »

Comme vouloir -faire le général Mohammed veut enfin rejoindre sa génération à la tête de l'Etat après avoir été longtemps expulsé :

C'est notre tour », ne cessaient-ils de répéter au cours de leurs nombreuses balades. « Oui, bientôt, ce sera à nous. » Et ce « nous » englobait les hommes de leur génération, nés avant l'indépendance et qui n'avaient toujours pas pris leur place dans la société, empêchés par les aînés. (P.D.,p,45).

Mais malheureusement Mohamed n'a pas de pouvoir- faire, car les enfants se sont rebellés contre les généraux et ils ont eu tous les yeux sur eux et ont pu faire en quelques jours ce que la génération de Mohamed n'a pas pu faire pendant des années :

Mohamed, mon ami, tu as peur. Peur que les généraux renoncent, que le système s'écroule mais qu'ensuite ce ne soit pas toi, pas moi, pas notre génération qui soit aux manettes mais celle d'après, qu'une bande d'enfants, de gamins, de petits, réussissent là où nous avons échoué. (P.D.p, 221).

b. Le faire des personnages secondaires

Dans le petit de décembre Youcef tout comme la moudjahida Adila, possède un rôle thématique ; il renvoie au thème de la révolte. Aussi, c'était le premier qui lance un défi aux généraux. Comme savoir-faire, il aime jouer le football, son vouloir - faire consiste à interdire les généraux d'avoir le seul lieu de loisir qu'ils possèdent, mais lui aussi va échouer dans sa mission : « *Mais on voulait juste garder notre terrain. Ça fait des années qu'on joue au foot là-bas. Nos petits frères y jouent aussi. On n'a que ça ! Eux, ils ont tout le pays, ils ne peuvent pas nous laisser ce bout de terrain ?* » (P.D.p,66).

La folle aux cheveux rouges

Pour la folle aux cheveux rouges, l'auteure n'a pas cité son savoir-faire, on comprend juste que, comme vouloir -faire elle, a voulu elle aussi empêcher les généraux de prendre le terrain :

La vieille voisine aux cheveux rouges s'est approchée d'eux sans bruit. Sa robe jaune trempée par la pluie moule son corps, révélant la forme de ses seins et de ses fesses. Elle pointe du doigt les généraux et leur crie :

— Ils ne veulent pas de vous ! Ils ne veulent pas de vous ici ! La folle la suit, toujours en ricanant :

— Ils vont vous le prendre, ils vont tout prendre ! Il n'y aura plus rien ici ! Tout, absolument tout ! Vous verrez, ils vont nous gober! (P.D.p,32).

Mais tout comme les enfants et les autres personnages du roman, elle n'a pas réussi à les empêcher. Comme rôle thématique dans *Les petits de Décembre*, la folle aux cheveux rouges ne renvoie pas à un thème précis, on peut dire qu'elle tient un rôle de soutien pour les enfants .

IV. L'importance hiérarchique

L'importance hiérarchique est le troisième axe que nous offre Philippe Hamon, il permet de classer les personnages selon leur importance dans le roman. Selon lui, cette hiérarchisation peut être implicite ou explicite : « *Cette mise en perspective, cette hiérarchie d'un système de personnages peut être à la fois implicite, diffuse, non concordée par le texte (...), mais aussi encordée par certain nombre de procédés stylistiques, et explicite par le texte lui-même (...)* ». (P.D.p,47).

Philippe Hamon propose six paramètres pour distinguer et hiérarchiser les personnages : la qualification différentielle, la distribution différentielle, l'autonomie différentielle, la fonctionnalité différentielle, la pré-désignation et enfin le commentaire explicite.

IV.1. La qualification différentielle

Elle s'intéresse à l'ensemble des qualificatifs et des attributs assignées à chaque personnage et aux aspects de leur manifestation, autrement dit, il s'agit de voir si les personnages ont plus ou moins des signes particuliers ou non.

Dans notre corpus, Les petits de Décembre, chaque personnage du roman a son propre caractère. Les trois jeunes enfants Inès, Mehdi et Jamyl sont des enfants talentueux, passionnés de football, ils ont qu'un seul but en tête : garder leur terrain : «*Nous n'abandonnerons jamais notre terrain aux mains de ces hommes. Nous arracherons chaque brique qu'ils poseront et nous rendrons le terrain aux petits, leurs Véritables propriétaires. Nos pieds sont enfoncés dans la boue. Nous ne bougerons pas*». (P.D.p,248).

Le général Saïd, était quelqu'un qui aimait beaucoup la littérature russe et qui rêvait de devenir danseur : «*Il rêvait de devenir danseur, qu'il ne suit aucun principe religieux et qu'il aime la littérature russe découverte lors de sa formation financée par l'armée algérienne à l'académie navale de Saint-Pétersbourg* » (P.D.p,48).

Après cette analyse, nous remarquons que Kaouther Adimi a basé sur la qualification de ces personnages, que ce soit sur l'aspect physique ou moral.

Mais dans sa qualification elle a beaucoup donné l'importance aux enfants que les autres personnages en leur attribuant que des qualifications mélioratifs en insistant sur leur qualité notamment car, se sont les protagonistes de l'histoire qui partagent l'héroïté.

IV.2. La distribution différentielle

Elle a pour but d'établir les aspects quantitatifs tels que la fréquence et la durée d'apparition des personnages et déterminer après lequel parmi eux apparaît plus dans le roman. Dans notre corpus, les trois jeunes enfants sont les personnages qui se manifestent le plus dans le roman, ils sont présents dans presque tous les chapitres, puis les deux généraux, Adila et le colonel Mohamed qui, eux aussi, sont très présents mais pas autant que Inès, Mehdi et Jamyl qui sont clairement les héros du roman.

IV.3 L'autonomie différentielle

Il permet concrètement de voir les fréquences d'apparition et les déplacements du personnage principal. Autrement dit, il s'agit de savoir si le héros entretient une relation avec les autres personnages ou bien il évolue seul dans le roman.

Concernant nos trois protagonistes Inès, Mehdi et Jamyl on remarque que pendant leur révolte pour garder leur terrain. Ils étaient seuls face aux généraux et n'avaient aucun aide des adultes, aussi leurs propres parents étaient contre eux car ils avaient peur des généraux et les

répercussions de cette révolte sur leur vie, sauf Adila la moudjahida et la folle aux cheveux rouges et le jeune Yousef les encourageaient.

IV.4. La fonction différentielle

Elle relate au faire des personnages, leurs rôles dans le roman, s'ils ont réussi leur mission ou non. Dans notre corpus les trois jeunes héros n'ont pas réussi leur quête pour garder le terrain, malgré leur combat et leur résistance ils ne sont pas arrivés à empêcher les deux généraux de prendre leur terrain : « *Nous avons pleuré. De rage, non de tristesse. Sur ce terrain, entouré d'ouvriers, nous avons pleuré. Nous avons serré nos poings. Nous avons baissé la tête pour que les généraux ne voient pas nos larmes.* » (P.D.p,248).

Les généraux Saïd et Athmane sont porteurs de réussite malgré la révolte des jeunes enfants . Ils sont parvenus à avoir le terrain pour construire leur villas «*Nous nous sommes réveillés en même temps à cause du bruit des bulldozers sur le terrain : Nous étions entourés d'ouvriers armés de pioches et de pelles.*» (P.D.p,248).

IV.5. La pré désignation conventionnelle

Elle associe le faire et l'être des personnages, de ce fait, dès la première lecture du roman, le lecteur peut avoir déjà une idée sur les personnages, dès leur première apparition il sait déjà dans quelle catégorie il peut les classer. Concernant ce roman, dès la première lecture de l'histoire on découvre facilement les trois enfants âgés d'une dizaine d'année, ils sont en train de jouer un match de football sur leur terrain sous la pluie et on comprend tout de suite qu'ils sont très fan de ce sport et qu'ils sont attachés beaucoup à ce terrain. « *Inès, Jamyl et Mahdi n'ont peur ni de la pluie, ni de la boue. Lorsqu'ils jouent, ils imaginent qu'ils sont sur un véritable terrain de football avec du gazon vert et des buts comme ceux qu'ils voient dans les matchs à la télévision* ». (P.D.p,20).

IV.6. Le commentaire explicite

Nous pouvons le trouver dans de nombreux romans et il porte sur le discours que tient le narrateur à propos d'un personnage. Il indique le statut du personnage ou la manière de le catégoriser.

A la fin de ce chapitre et après avoir procédé à une analyse sémiologique des personnages selon Philippe Hamon, nous avons remarqué que toutes les générations sont présentes dans le

roman, il y a des enfants qui ont une place remarquable dans l'histoire, aussi il y a des adultes, des personnes âgées sans oublier la présence des femmes.

Nous constatons également qu' en utilisant de nombreux personnages de différentes générations et tranches d'âge Kaouther Adimi a fait allusion à la société algérienne, ou on trouve toutes les générations dans cette société et elle à voulu également montrer que chaque génération a une grande place et a son rôle dans la société et elle a surtout mis l' accent sur les conflits des générations et idiologies à travers les différentes catégories que représentent les personnages du roman.

Deuxième chapitre

*Une analyse sociocritique du roman
« Les petits de Décembre »*



I. L'approche sociocritique

La littérature en tant qu'une réalisation du besoin créateur de l'être humain, centre sa production aux diverses conditions de la vie qui véhiculent l'esprit et l'imagination des hommes. Donc la progression de la littérature est liée aux transformations qu'affecte la société humaine. De ce fait, il y a une interaction entre la littérature et la société qui la crée, la littérature juge la société et la société à son tour sert à interpréter la littérature. De cette optique, il est nécessaire d'étudier l'œuvre littéraire en prenant en considération la société dans laquelle est produit. L'étude sociocritique analyse la littérature en tant qu'un fait social et affirme que chaque œuvre littéraire ou artistique naît du réel social.

Pendant les années soixante, et durant l'apogée formaliste et structuraliste, Claude Duchet, Pierre Zima et Edmond Cros ont réalisé ; chacun à sa perspective ; leur sociocritique en même temps. Chacun d'eux a élaboré sa propre méthode, marquée par l'influence du changement et le renouvellement. C'est pourquoi le mot « sociocritique » regroupe un ensemble d'approches diverses mais parfois elles sont complémentaires. Ces sociocritiques étudient des spécificités des sociétés et interprètent les représentations du réel social dans le texte.

En Algérie, l'évolution de la littérature contemporaine est le résultat de plusieurs changements socio-politiques. L'enchaînement des événements historiques, politiques et sociaux a influencé la production littéraire, en particulier, la production romanesque. Dès la guerre de la libération algérienne, la production romanesque devient l'issue des intellectuels qui ont représenté la société d'époque, grâce à leurs plumes, ils ont même contribué au déclenchement de la révolution libératrice. Ainsi, comme nous l'avons déjà cité auparavant, notre corpus est écrit par une écrivaine appartenant à la génération des auteurs algériens contemporains. A travers *Les petits de Décembre*, nous allons élaborer une étude sociocritique en nous référant à l'analyse fondée par Claude Duchet.

Cette dernière a développé plusieurs pistes d'analyse. De ce fait, nous allons d'abord élaborer notre étude en se basant sur la distinction des différentes sociétés relatives à notre corpus. Ensuite nous allons nous intéresser à l'étude sociogramatique.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la définition de la sociocritique demeure floue, en raison de différentes études qu'ont menées ses théoriciens. Afin de pouvoir la définir, il est nécessaire de délimiter ses frontières par rapport aux autres approches : « La sociocritique se distingue radicalement aussi bien de la sociologie empirique que de la sociologie de la

Deuxième chapitre :

Une analyse sociocritique du roman « Les petits de Décembre »

littérature »(Popavic.2011.p14). En d'autres termes, elle se distingue de la sociologie empirique d'abord, car cette dernière focalise ses études sur des sondages, des interviews et des données statistiques. En outre, elle se distingue ainsi de la sociologie de la littérature car elle analyse la littérature d'une manière générale.

Sa particularité se relève de la spécificité de son objet d'étude : « c'est en lui donnant pour objet le texte considéré comme matière langagière, procès esthétique et dispositif sémiotique que Claude Duchet trace dès la fin des années soixante son programme » (popavic.2011.p14).

En effet, en considérant le texte comme son objet d'étude, elle fait appel à d'autres disciplines afin d'en analyser « Faire de la sociocritique peut se faire en convoquant la simple analyse de texte, la thématique, la narratologie, la rhétorique, la poétique, l'analyse de discours, la linguistique textuelle...etc. »(Popavic.2011.p14).

Donc, nous pouvons définir la sociocritique comme suit « La sociocritique n'est ni une discipline, ni une théorie. Elle n'est pas non plus une sociologie [...] le but de la sociocritique est de dégager la socialité des textes [...] Analyser, comprendre, expliquer, évaluer, ce sont là les quatre temps d'une herméneutique. C'est pourquoi la sociocritique- qui s'appellerait tout aussi bien « *socio-sémiotique* »- peut se définir de manière concise une *herméneutique sociale des textes* »(Popavic.2011.p16).

II. Les différentes sociétés selon Claude Duchet

La démarche de Claude Duchet base sur la prise en compte du texte en sa totalité, afin de réaliser cela, il est nécessaire d'assimiler et délimiter ses frontières. C. Duchet propose des techniques pour indiquer l'itinéraire à suivre en analysant des constructions internes du texte. Trois catégories ont été développées par Duchet : la société du texte, la société de référence et le hors-texte. Ces trois catégories forment un réseau permettant d'analyser la socialité du texte.

II.1. La société du texte

D'abord, la société du texte donne la possibilité de déterminer le fait social à l'aide du texte. Ce par quoi le roman s'affirme lui-même comme société, et produit en lui-même ses conditions de lisibilité sociale : modes et rapports de production, différenciation et relations hiérarchiques entre les personnages, institutions et structures du pouvoir, êtres, positions et

Deuxième chapitre :

Une analyse sociocritique du roman « Les petits de Décembre »

rapports de classes, normes de conduites, valeurs explicites et implicites, idéologies, cohésion des groupes sociaux, intégration des individus, phénomènes de déviance ou d'anomie, mobilité sociale, niveaux de vie, condition d'habitat, moyens de diffusion, opinion publique, modes, rituels et coutumes, et bien sûr manières de table. (Duchet.1973.p499).

La société du texte ne se trouve qu'en dedans de l'espace textuel structurée par la diègèse. Elle appartient à l'univers fictif qui reflète la société réelle. Elle montre tout ce qui a relation avec le monde réel de l'écrivain ; les lois, les habitudes, les valeurs, les constitutions sociales, économiques, politiques. Ainsi, les personnages de cette société sont représentables aux personnages de la société réelle

La société du texte est formée par l'ensemble du social que renferme le texte. Cette socialité évoquée dans le texte crée une société qui s'exprime par des structures, un fonctionnement, une hiérarchie sociale, des valeurs, des idéologies, etc., qui lui appartiennent en propre. *Ces caractéristiques permettent ainsi à la société du texte de se distinguer de la société de réfè-rence. (Redouane.1999.p46).*

Les Petits De Décembre est le dernier roman de Kaouther Adimi, apparu en Aout 2019. L'histoire se déroule en mois de Février 2016 dans la cité de 11 Décembre 1960 à Dely Brahim. Tous les lots sont les propriétés des militaires, pourtant elle n'est pas désignée comme une cité militaire. Au centre de la cité, il y'a un terrain vague, ce terrain est le seul refuge auquel s'échappe les jeunes et les enfants du quartier. Inès, Jaml et Mahdi sont trois enfants qui habitent dans la cité et qui ont l'habitude de jouer au football sur ce terrain. Ce dernier n'est pas un terrain comme nous l'imaginons, mais il est «*juste un terrain sale, boueux les jours de pluie, extrêmement sec le reste de l'année, plein de pierres et de roches, de broussailles poussés par les vents qui peuvent être puissants en hiver, et quelques poubelle abandonnées* » ». (Adimi.2019.p90).

Les habitants de la cité sont formée par des militaires ou des militaires à la retraite. En effet, Inès vit avec sa mère et sa grand-mère Adila qui est une ancienne moudjahida, elle a vécu ainsi le terrorisme et qui travaille encore dans son association qu'elle a fondée. En outre, Jaml habite avec ses grands-parents ; un général à la retraite et sa femme ; depuis le décès de son père dans un attentat à la bombe en 2007. Ainsi, Mahdi vit avec ses deux parents, son

Deuxième chapitre :

Une analyse sociocritique du roman « Les petits de Décembre »

père est paralytique ; car « *il a perdu ses deux jambes en novembre 1999. Une mine posée par des terroristes à Baraki* » ». (Adimi.2019.p90). sa mère est une femme militaire.

Un jour, deux généraux ; Saïd et Athmane ; ont visité le terrain avec des plans de construction à la main. Adila les rejoint afin de comprendre les raisons de leur visite. Ils prétendent construire deux villas voisines sur le terrain, Adila fut surpris. L'arrivée d'une vieille folle les fait sursauter, elle crie « *ils ne veulent pas de vous ici* », ensuite elle s'est dirigée vers les trois jeunes qui étaient déjà là et leur déclare qu'ils vont prendre le terrain, les jeunes sont allés vers les généraux et une grande bagarre s'est déclenchée entre les deux généraux et les jeunes avec Adila, Le général Saïd a sorti son arme et l'a pointé sur les jeunes qui l'un d'eux l'a récupéré. La bagarre s'est achevée par l'arrivée des gendarmes appelés par le chauffeur des généraux, et une enquête s'est entreprise. Youcef est l'un des jeunes qu'ont disputé et il est le fils de Mohammed, un colonel retraité et qui a créé un parti politique contre le régime. Lui et Adila sont pris à la gendarmerie par les plaintes des deux généraux, après une longue enquête, ils se sont libérés. D'autre part, les trois enfants Jaml, Mahdi et Inès observent de loin le déroulement des événements. Soudain, une idée a traversé leurs esprits et ils ont commencé à planifier pour la réaliser. Ils ont décidé d'occuper le terrain et d'empêcher les généraux de la prendre. Ils ont réalisé leur plan et ont occupé le terrain. Aidés par les autres enfants de la cité, ils sont devenus nombreux et se sont installés sur le terrain et ils y ont demeuré des jours. Ils étaient encouragés par Adila et l'opinion publique car leur révolte a dépassé les frontières de la cité 11 Décembre 1960 et devient internationale grâce aux médias. Afin de pousser les enfants à l'extérieur du terrain, les généraux ont essayé de les convaincre, en envoyant des autres hommes, un Imam mais rien n'a changé l'attitude des trois enfants. Une nuit, pendant que les enfants dorment à l'intérieur de leurs tentes, ils se sont réveillés par les cris de la vieille folle annonçant un incendie qui s'est déclenchée autour du terrain. Les enfants se sont sauvés par les grands et les généraux ont entrepris leurs constructions sous les yeux des enfants qui planifient une autre révolte.

II.2. La société de référence

La société de référence est considérée en tant que le monde réel de l'écrivain auquel il s'inspire pour inventer la fiction de son œuvre. C'est elle qui donne naissance à la société du texte et pour assimiler et comprendre le texte littéraire, il est obligatoire de cerner les

Deuxième chapitre :

Une analyse sociocritique du roman « *Les petits de Décembre* »

particularités de la société du référent. A l'aide des stratégies de l'écriture et par des spécificités de production romanesque, la société du roman reflète toutefois des aspects de la réalité sociale extratextuelle. Cette société de référence a comme rôle la représentation de la société réelle qui a influencé l'imaginaire de l'écrivain. L'aspect référentiel constitue son expérience personnelle qui détermine la réalité et lui donne une signification spécifique et spécialise son expression. « *Il s'agit plutôt du reflet d'une certaine réalité sociale conçue à partir du vécu de l'auteur et formulé selon sa personnalité et sa propre vision du monde* » (Redouane.1999.P 46).

La société du texte, grâce à ces normes culturels et par sa vision sociale et politique, renvoie à une société spécifique. La conscience de l'écrivain véhiculé par son imaginaire créateur montre un mode de connaissance quantitatif et qualificatif. Ainsi, la société référence rend compte des enracinements dans le vécu réel ou imaginaire que le lecteur a de cette société. Donc, « *la société référence est en quelque sorte un lieu de rencontres entre le lecteur et le texte* ». (Redouane.1999.P 46). Ainsi, la connaissance de la société de l'époque de K. Adimi et la vérification des influences qu'exerce cette société sur l'écriture aide le lecteur à mieux comprendre la société du texte. L'Histoire contemporaine d'Algérie a vécu plusieurs transformations qui ont affecté le roman et ont renouvelé ses thématiques. A partir du 22 Février 2019, et durant des mois après, les algériens ont occupé les rues de tout le pays réclamant le départ du pouvoir en place, ils se rassemblaient par millions, chaque vendredi pour manifester pacifiquement afin d'exiger une véritable démocratie. En effet, le peuple voulait dissocier une machine mafieuse constituée de chefs de l'armée et des cadres politiques, des ministres...etc. Tous réunis pour le partage des biens de l'Algérie et amplifier la corruption.

II.3. Le hors-texte

Selon Duchet le hors-texte désigne un ensemble vaste d'indices qui permettent la compréhension et la lisibilité du texte. En effet, la société de référence dépend du hors-texte « référence et hors-texte sont indissociables et l'une renvoie à l'autre » (Duchet.1973.p452). Selon sa théorie, la référence nécessite le hors-texte, et ce dernier « représente tout ce qui n'a pas besoin d'être dit ». Le hors-texte contient tous les indices qui assurent la cohérence et la compréhension du texte. De plus, il représente les indices référentiels spatiaux, temporels et

Deuxième chapitre :

Une analyse sociocritique du roman « Les petits de Décembre »

sociaux d'un texte « *Le hors-texte accompagne le récit tout au long, il détient la clef de ses codes. Il lui permet de s'écrire avec économie* » (Duchet1973.p452).

Dans notre corpus, le hors-texte est constitué :

- Des événements des catastrophes naturels, tel que « on n'oublie pas qu'en 2001, des inondations ont détruit le quartier de Bab el-Oued » (Adimi.2019).
- Des évènements politiques tel que « Lors des premières élections législatives pluralistes, les gens votèrent massivement pour ce nouveau parti islamiste » (Adimi, 1973, p173), et encore « le pays manque encore de stabilité et la population n'est pas prête à changer de régime » (Adimi. 2019. p179).
- Des événements historiques tels que « on appelle Mohamed Boudiaf, ancien chef historique de la guerre, vivant en exil au Maroc, depuis l'indépendance. On le convainc que son pays a besoin de lui. Il atterrit à Alger le 16 janvier 1992. L'état d'urgence est proclamé le 9 février. Le front islamique du salut est interdit le 4 mars. Mohamed Boudiaf est assassiné le 29 juin à Annaba par l'un de ses gardes du corps », (Adimi. 2019. p179).
- Indices de corruption telle que « la mairie, malgré de nombreuses réclamations, refuse de goudronner les petites rues qui mènent aux maisons. Seuls celles conduisant aux demeures des généraux sont propres et régulièrement entretenues ». (Adimi. 2019. p179).

Donc, les interactions des catégories de Duchet se font d'une manière permanente, dans la mesure où la société du texte fait retour à une catégorie plus grande qui est la société de référence, et cette dernière renvoie à une catégorie plus vaste et englobant qui est le hors-texte.

III. Le sociogramme

Le sociogramme est une technique et concept-clé dans l'étude sociocritique, son but est d'étudier le social dans le texte « Sociogramme [...] si on prend sa formation en français, l'inscription du social tout simplement, manière d'inscrire le social » (Duchet. p 34).

Claude Duchet le définit ainsi « *c'est un ensemble de représentations partielles, conflictuelles, en interaction les unes avec les autres, centré autour d'un noyau sémantique (noyau de sens) lui-même conflictuel* ». (Duchet. p 34).

Cette définition nécessite des éclaircissements. En effet, par l'utilisation du mot « instable », Duchet voulait évoquer la docilité du sociogramme qui se transforme et varie d'intensité. Il assure que dans un texte, il y'a des instants de forte intensité sociogrammatique et d'autres d'expansion. D'ailleurs, il rapproche le sociogramme à un système dont l'énergie s'accroît ou se diminue continuellement. Par l'usage de l'expression « représentation partielle », Duchet assure qu'un texte n'incarne jamais la globalité du discours social, et qu'il y'a toujours une vision partielle. « Centré autour d'un noyau », Duchet estime que la sphère dans laquelle existent toutes les représentations est bien structurée à l'image d'un champ magnétique, selon un certain nombre d'aspects, de contours qu'exécute ce pôle qu'il nomme noyau. Pour Duchet, la configuration sociogrammatique nécessite l'existence du noyau et sa nature conflictuelle. Autrement dit, il est impossible d'examiner comme noyau quelque chose qui ne suscite pas aussitôt son contraire.

Après avoir défini le sociogramme, nous allons tenter d'étudier les principaux sociogrammes présents dans Les petits de Décembre. En effet, l'étude analytique du roman de K.Adimi indique la possibilité de deux principaux sociogrammes, celui de la corruption, et l'autre de la révolte.

III.1. Le sociogramme de la corruption

Dans les petits de Décembre, le sociogramme de la corruption et le dérèglement structure la société du texte et explique la situation sociale de son état. Un pouvoir mauvais qui ma-

Deuxième chapitre :

Une analyse sociocritique du roman « Les petits de Décembre »

nipule tous ses employés du plus gradé au moins gradé. Or, ce phénomène de dérèglement a touché tous les secteurs de l'état, et cela est prouvé dans les différents passages du roman.

En effet, cet ensemble malsain exclut le citoyen de ses propres droits afin de s'occuper de régler les affaires de ses membres « *la mairie, malgré de nombreuses réclamations, refuse de goudronner les petites rues qui mènent aux maisons. Seuls celles conduisant aux demeures des généraux sont propres et régulièrement entretenues* »(Adimi, 2019). De même, le secteur de la sécurité est devenu contagieux par ce phénomène, cela est clairement explicite dans l'arrangement des affaires des deux généraux Saïd et Athmane, « *ce mercredi 3 février au matin, les gendarmes arrivèrent très vite* »(Adimi,2019)car ils étaient appelés par les deux généraux.

Tandis que « *Quand vous les appelez pour une urgence, ils prennent tout leur temps, argumentant que c'est difficile de se repérer dans cette cité, qu'ils sont en sous-effectif, que ce n'est pas vraiment de leur ressort ou ne répondent tout simplement pas au téléphone* » (Adimi, 2019). Tellement que ce phénomène a propagé, les gens se rendent compte comment ces hommes du pouvoir possèdent tout, c'est le cas des habitants de la cité 11 Décembre 1960 par rapport la propriété du terrain par les généraux « *ça fait vingt ans qu'on joue au football sur ce terrain, il n'était pas destiné à être vendu, ils l'ont accaparé juste parce qu'ils ont des relations* »(Adimi, 2019). De plus, par peur, ces gens qui véhiculent le gouvernement font face aux gens de l'opposition en leur créant des obstacles qui entravent leurs parcours, tel que le personnage de Mohamed qui est un colonel retraité et qu'il dirige un parti politique « *On m'a mis des bâtons dans les roues : le dossier d'agrément a été « perdu » au moins deux fois, je suis régulièrement suivi et...* » (Adimi, 2019).

Encore, cette bassesse du fonctionnement a touché même les outils numériques car, pour eux, ce progrès de la technologie facilite plus leurs missions en cachette. A titre d'exemple, la vidéo filmée par Adila montrant les deux généraux battus par les enfants a obtenu beaucoup de vues et de partages, ce qui a poussé le général Athmane à se diriger vers le directeur de la sécurité nationale lui demandant de l'aide, ce dernier a suggéré de « *faire comme d'habitude : création de milliers de faux comptes pour attaquer ceux qui diffusent, faire croire que c'est une fausse vidéo...* »(Adimi, 2019), ou encore « *On envisage de suspendre internet quelques*

Deuxième chapitre :

Une analyse sociocritique du roman « Les petits de Décembre »

heures pour leur offrir du répit. On envisage seulement car à chaque fois qu'on l'a fait par le passé, la réaction des algériens a été très violente »(Adimi, 2019).

En somme, la thématique de la corruption est omniprésente dans la société de Les petits de Décembre, le seul espoir de cette communauté est ses jeunes qui vont préparer le changement et améliorer sa progression, afin de s'éloigner de la bassesse pour aller vers le perfectionnement et réaliser leur objectif qui est la justice. Le mot justice semble par conséquent convenable pour être le noyau du sociogramme de la corruption parce qu'il en renforce le discours social et elle est en conflit avec ce concept qu'elle contrarie.

III.2. Le sociogramme de la soumission

L'étude de la société de Les petits de Décembre nous révèle l'existence d'un deuxième sociogramme celui de la révolte. La notion de l'obéissance est présente implicitement par les protagonistes du roman. Comme nous l'avons déjà évoqué auparavant que la révolte était menée par les trois enfants : Inès, Jamyl et Mahdi, mais cela n'empêche que, les autres protagonistes avaient d'autres points de vue. Les généraux de la société du texte n'acceptent pas que le peuple se révolte pour un changement « *A-t-on jamais vu en Algérie des généraux se montrer bienveillants à l'égard d'une révolte ?* » (Adimi, 2019), ils sont toujours contre une transition et ils gardent la maintenance du régime en place.

En outre, la révolte comme un projet était déjà dans les esprits de quelques-uns, mais qu'ils veulent la réaliser politiquement, comme c'est le cas des deux colonels retraités. Chérif et Mohamed et surtout le colonel Mohamed qui voulait révolter politiquement « *nous sommes pour une transition démocratique. Nous souhaitons réconcilier le peuple avec la politique. On se définit comme des progressistes mais tout en respectant les traditions. On croit beaucoup à la démocratie* » (Adimi, 2019), ou encore «le général Saïd : le pays manque encore de stabilité et la population n'est pas prête à changer de régime. le colonel Mohamed : Peut-être mais c'est notre rôle de le préparer ». Pour le colonel Mohamed, le changement ne vient que si on le prépare politiquement « *on écrit dans la presse, on s'organise en partis, on crée des associations, on oblige le pouvoir en place à nous écouter...On ne se bat pas avec des méthodes sauvages* »(Adimi, 2019).

Deuxième chapitre :

Une analyse sociocritique du roman « Les petits de Décembre »

L'attitude des trois enfants a surpris Mohamed, et notamment, qu'ils ont pu convaincre tout le peuple, et cela est clair dans les propos de son fils Youcef « *Ce sont peut-être des enfants mais ils sont parvenus à humilier deux généraux et avant eux, personne, absolument personne n'avait réussi* » (Adimi, 2019). Le point de vue de Mohamed, et ses camarades de sa génération qui attendent leur rôle d'être à la tête du pouvoir vient, est contre ce courage et l'audace de ses enfants « *Et ces enfants, ce qu'ils font m'exaspère, car ils prennent notre place. Nous ne pouvons pas lutter ainsi. Il faut se battre avec les mots, sans violence, changer en alternant de pouvoir, pas dans la confrontation* » (Adimi, 2019), ou encore, ce qui nous révèle le narrateur à propos de lui « *Mohamed était en colère mais tentait de ne pas le montrer. L'idée qu'une révolte organisée par des enfants de dix ans puisse survenir là, sous son nez, et réussir, le rendait hargneux* » (Adimi, 2019).

Vers la fin du roman, son ami chérif a pu le faire face à leur situation « *Mohamed, mon ami, tu as peur. Peur que les généraux renoncent, que le système s'écroule mais qu'ensuite ce ne soit pas toi, pas moi, pas notre génération qui soit aux manettes mais celle d'après, qu'une bande d'enfants, de gamins, de petits, réussissent là où nous avons échoué* » (Adimi, 2019), En somme, la logique de la soumission et du conformisme aux anciens dont l'objectif n'est autre que celui de la maintenance du pouvoir et d'en profiter de ses biens à l'égard du peuple.

Cette logique se contrarie à celle de la révolte pour le changement. C'est dans cette dualité conflictuelle que le sociogramme de la soumission au régime constitue tout son sens. En effet, le terme qui constitue son noyau est celui de la révolte.

Conclusion



La recherche, porte sur le texte romanesque sous le titre : Les petits de Décembre de la jeune auteure Kaouther ADIMI. Il nous semble peu ou prou légitime de présenter le grand profit extrait de cette étude qui demeure aussi courte et modeste qu'elle soit.

Le récit de Kaouther ADIMI, traite un thème social avec des actions imprévisibles et souvent inattendues. Le roman est une représentation de la lutte entre un groupe de petits enfants et deux personnages influents qui tentent de prendre leur terrain de jeu. Un récit qui semble anodin et sans réelle attraction à première vue. Néanmoins, la justesse de l'explication et la narration fluide et profonde de notre écrivaine a permis de produire un texte d'une parfaite maîtrise littéraire.

Ce roman met en scène Inès, Mahdi et Jamyl qui tentent à travers un stratagème soigneusement préparé de mettre fin aux prétentions d'Athmane et Saïd, les puissants hauts fonctionnaires. Ces deux amis sans scrupules, veulent construire de grandes villas à la place du stade de football des enfants de la cité du 11 Décembre. C'est à travers l'analyse des personnages et l'analyse sociocritique dans le récit que nous avons pu identifier la subtilité de la narration chez notre écrivaine. Elle superpose deux groupes d'individus opposés afin de générer une situation de crise dans le récit. Ensuite, elle se base sur les parcours croisés des deux groupes qui s'affrontent. Les enfants semble un élément majeur dans le sens qu'ils vont montrer des limites à l'ancienne génération des généraux. Athmane et Saïd deviennent presque impuissants devant ce phénomène inattendu qui bouleverse leur force et leur pouvoir

A red L-shaped graphic element consisting of a vertical line on the left and a horizontal bar at the bottom, both extending from the left edge of the page.

Bibliographie

I. Corpus

1-Adimi kaouther ,*Les petits de Décembre* , Barzakh 2019

II. Les ouvrages théoriques

2-BACHELARD G, *Le récit poétique*, 1957 (réed Quadrige 1983)

3-BRUNEL P, Claude P, A.M Rousseau, *Qu'est ce que la littérature comparé ?*, Paris, ED Armand colin.

4-DÉJEUX, J. Littérature maghrébine de langue française, 2eme édition, ed:Naaman, Sherbrooke,1987.

5-DUPRIEZ B, *Gradus : Les procédés littéraires*, coll. « 10/18 », 1984.

6-GENETTEG , seul édition seuils .paris 1987 Genève , droz 1983 P220

7-GENETTE G, « *Discours du récit* », Figures III, 1970, Paris: Seuil.

8-GENETTE G, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972, p.71.

9-GENETTE, *Espace littéraire, Figure II*, Paris, Seuil ,1979.

10-HAMON, P, *texte et idéologie* , presse universitaires de France ,1997 , P20

11-ROUSSEAU,J J . *Discours sur l'inégalité* , 1755 103

12-JOUVE ,V , *la poétique du roman* ,Armand Coline 2001 P38

13-KHADDA, N. &Al. , *Ecrivains maghrébins & modernité textuelle*, Etudes littéraires maghrébines, sous la direction de Nagetkhadda, N° 3 ,Paris, ed , L'Harmattan,4em trimestre1994, p.9.

14-REUTER, Y, *Introduction à l'analyse du roman*, Nathan/VUF, 2003, p.55.

III. Articles

15-Amar R, (2016, 3 octobre), *Projet de construction de villas sur un espace vert*, Liberté Algérie, Quotidien national d'information, Alger.

IV. Mémoires et thèses

16-SOULTANI, F, Lasymbolique du personnage dans le fleuve détourné de Rachid Mimouni .Un mémoire de magister Université de Biskra .2008-2009

17- GUERREH, B, le conflit de générations dans « l'effacement » de Samir Toumi .un mémoire se master .Université d'Oum Bouaghi .2018-2019

V.Dictionnaires électroniques

18-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9alisme/66833>

19-www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/d%C3%A9finition/r%C3%A9alisme/

20-MAUPASSANT, G,*dictionnaire des citations*, N° 30870.

21-BARUCH, S, *Le dictionnaire des citations*, n° 11329

22- VON GOETHE, J, *Dictionnaire des citations*, n° 16544

23-[www. Linternaute.Fr/dictionnaire/fr/d%C3%A9finition/cadre-spatio-temporel/](http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/d%C3%A9finition/cadre-spatio-temporel/).

24-[Linternaut.Fr / dictionnaire/fr/ d%C3%A9finition /progression-th%C3%A9matique /](http://Linternaut.Fr/dictionnaire/fr/d%C3%A9finition/progression-th%C3%A9matique/)

VI.Sitographie

25-[http://fr . Wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org)

26-[http://site .Google . com. / site /pc/ espace /litt%C3%A9rature - maghr%C3%A9bine d'expression française](http://site.google.com/site/pc/espace/litt%C3%A9rature-maghr%C3%A9bine-d%27expression-fran%C3%A7aise)

27-[www.youtube //radio M/ PARLE DE SON DERNIER ROMAN](http://www.youtube.com/watch?v=radioM)

28-https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1707?q=michel+collot

29-www.espacefrancais.com/le-realisme

« *Narratologie classique et narratologie poste-classique* » disponible

sur<http://www.voxpoetica.org/t/articlesprience.html>consulté

30-<http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp..>

31-<http://mezaille.chez.com/genette.html>

UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et de Langue Française



Mémoire de master

Résumé :

L'analyse que nous avons effectuée dans notre travail sur le roman de Kaouther Adimi, «*Les petits de Décembre*», nous a permis de mettre en exergue le conflit de deux générations, celle d'hier; les deux généraux, et celle d'aujourd'hui; les enfants Inés, Jamy dans le contexte d'aborder le sujet de l'échec de dialogue entre générations.

Mots clés : les petits de Décembre, conflit, deux générations, L'échec de dialogue entre générations.

Summary:

The analysis we carried out in our work on Kaouther Adimi's novel "*The little ones of December*", allowed us to highlight the conflict of two generations, that of yesterday; the two generals, and that of today; the children Inés, Jamy and Mahdi. In the context of addressing the subject of the failure of dialogue between generations.

Keywords: the little ones of December, conflict, two generations, the failure of communication.

ملخص:

إن التحليل المتبع في دراستنا لرواية الكاتبة كوثر عظيمي " أطفال ديسمبر " مكنتنا من تسليط الضوء على الصراع الكامن بين الجيلين الماضي المتمثل في شخصية الجنرالين والحاضر الذي يظهر في شخصية الأطفال إيناس جميل و مهدي وذلك من خلال تطرقه لموضوع فشل التواصل بينهما.

كلمات الرئيسية: أطفال ديسمبر, الصراع جيلين, فشل التواصل بين الأجيال.

كلمات الرئيسية: أطفال ديسمبر, الصراع جيلين, فشل التواصل بين الأجيال.